

## HAUT CANADA.

Ville de Niagara—l'Hon. F. Hincks, inspecteur général.

Comté d'Oxford—Le même.

“ de Carleton. E. Malloch

“ de Leeds, l'Hon. W. B. Richards procureur général.

“ de Norfolk, l'Hon. J. Rolph, commissaire des terres de la couronne.

“ de Dundas. J.W. Ross.

“ de Stormont. M. Mattice.

“ de Hutton. M. White.

“ de Wentworth. M. Christie.

“ de Frontenac. M. Smith.

Ville de Bytown M. Stewart.

ERRATUM. Dans un certain nombre d'exemplaires de *L'Abeille en lit*, dans la correspondance signée LYCÉE CANADIEN, le mot ingratitude au lieu d'inquiétude.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

FRANCE. On a découvert dans l'Assemblée Nationale une conspiration contre le président de la république.

Les débats les plus orageux avaient eu lieu dans l'Assemblée au sujet de la question d'avoir une force armée pour protéger l'Assemblée. Cette mesure a été rejetée par une majorité de 180 voix.

D'ailleurs, les débats sur le projet de loi pour révoquer la loi du 31 mai continuaient d'occuper l'attention. M. M. Baroche, Léon Fauriol, de Montalembert et Cavaignac avaient parlé fortement contre la mesure.

— Le maréchal Soult était dangereusement malade; on s'attendait à sa mort de moment en moment.

ANGLETERRE. Une réunion de tous les évêques catholiques d'Angleterre a dû avoir lieu à la résidence de S. E. le cardinal archevêque de Westminster. Il se trouvera ensemble à cette réunion treize évêques catholiques, ce qui ne s'est pas vu depuis plusieurs siècles en Angleterre.

— Le père Mathieu est arrivé en Angleterre.

HANOVRE. Le roi de Hanovre est mort le 8 novembre.

ESPAGNE. Les cortès se sont assemblées le 5 novembre. On a voté des remerciements à l'armée et aux habitants de Cuba.

Le gouvernement espagnol a gracié vingt trois sujets anglais qui avaient été impliqués dans l'affaire de Cuba.

ROME. Parmi les étrangers maintenant à Rome, se trouve Silvio Pellico. M. d'Usecon, le ministre prussien y est arrivé depuis quelque temps, ainsi que M. de Bonteniet, le ministre russe, M. Liedekerke, le ministre belge et M. de Verda-Cruz, le ministre portugais.

JÉRUSALEM. Mgr. Valorga, patriarche de Jérusalem, est parti de Rome, pour cette ville le 22 novembre. Ce prélat, sacré par le Souverain-Pontife, en 1847, est le premier patriarche, qui, depuis que les Saints Lieux sont au pouvoir des infidèles, ait la mission de résider à Jérusalem.

ÉTATS-UNIS. Kossuth est arrivé à New-York le 5 décembre.

Une correspondance de Rome, annonce que Mgr. Hughes, archevêque de New-York, va être élevé au cardinalat.

Le congrès des États-Unis s'est ouvert le 1er. Décembre. Le président Finor dans son message attire l'attention des représentants sur la question de la réciprocité de commerce entre les E.-U. et le Canada et les autres provinces britanniques.

Monsieur le Rédacteur,

La plupart des lecteurs de *L'Abeille* seraient sans doute curieux de connaître le nombre des élèves du Séminaire de Québec, surtout après le problème proposé sur cette *Abeille*. Comme il n'est pas paru de réponse au dernier Numéro, j'offre la solution suivante qui, outre la satisfaction qu'elle peut procurer au lecteur, a de plus le mérite d'un nouveau genre de correspondance.

Comme nous n'avons pas encore vu les équations du second degré, je n'ai pris que la première et la dernière condition; et la solution, pour en être plus courte, n'en donne pas moins une réponse aussi exacte.

Soit  $x$  les unités,  $y$  les dizaines et  $z$  les centaines: par la première condition du problème, on a

$$x+y+z=10;$$

et, par la seconde condition,

$$x=y+z \text{ divisé par } 2.$$

Faisant disparaître ce diviseur, il vient

$$2x=2y+z;$$

faisant passer les termes connus du même côté, on a

$$2x-2y-z=0.$$

Ajoutant cette équation à la première, on trouve

$$3x-y=10.$$

Prenant la valeur de  $y$ , on a

$$y=3x-10.$$

Substituant cette valeur de  $y$  dans la première équation, on trouve

$$z=10-x-3x+10=20-4x.$$

La seule supposition que l'on puisse faire pour  $x$  étant 4, on a

$$x=4 \dots y=2 \dots z=4:$$

424 est donc le nombre total des élèves du Séminaire de Québec.

Si de ce total je retranche le nombre des externes qui égale le produit de ces trois chiffres les uns par les autres, mul-

tiplié par leur somme moins quatre fois deux fois la somme de ces mêmes chiffres du nombre total, j'aurai 212 fois le nombre des Externes; et, retranché de ce nombre de 424, il reste 212. Ans. 212 est le nombre des *Pensionnaires*.

J. B. V.

## L'ESCLAVAGE ANCIEN

ET

## L'ÉGLISE.

( suite et fin. )

Aux Saturnales la condition des esclaves changeait: le maître, pendant ces fêtes, devenait l'esclave de ses esclaves. Les servait à table, leur donnait tout droit, tant sur sa personne que sur ses biens. C'était là le seul instant de repos accordé à l'esclave, instant qui ne manquait pas de payer chèrement dans la suite lorsqu'il avait le malheur de s'en prévaloir. Il ne restait donc plus d'espérance à ces malheureux. Ils venaient-ils, sans frémir, jeter les yeux sur leurs chaînes rivées si fortement par des mains impitoyables? Quelle funeste perspective, lorsqu'ayant assez de force pour soulever un coin du bandeau qui les enveloppait, ils portaient leurs regards vers l'avenir. Qu'y découvraient-ils? le mépris, l'outrage, le malheur, le désespoir. La liberté et plus encore le bonheur n'étaient pour eux qu'un nom dont la pensée ne leur laissait qu'un sourire d'amertume.

En effet que pouvaient-ils attendre? le préjugé de l'orgueil et de l'ignorance montrait aux maîtres la tyrannie comme juste et honorable, tandis qu'une longue habitude de servage et d'abrutissement avait formé une seconde nature dans les esclaves: les uns et les autres ignoraient un autre ordre de choses, tant la corruption du péché avait obscurci les lumières de la religion et peu s'en est fallu qu'elles ne fussent entièrement étouffées. Une étincelle répandait encore quelques lueurs dans un petit coin de l'univers, comme la lampe qui va s'éteindre vers le jour.

Cependant partout règne un mystérieux silence; toutes les nations, assises à l'ombre de la mort, semblent attendre un grand événement et deviner leur prochaine délivrance. Enfin l'heure est arrivée où le péché, première cause de l'esclavage, va être aboli, où la mort donnera la véritable vie et où la servitude se changera en une royauté imperissable; car il n'y aura qu'un seul maître, J. C. Dieu et homme; et servir Dieu c'est régner.

Vous demandez comment s'accomplissent tant de merveilles étonnantes: entrez